



20^e dimanche
du temps
ordinaire [A]

Mt 15,
21-28

Parti à
l'étranger

*Au cœur du mois d'août,
la liturgie nous propose
d'accompagner Jésus qui se retire
dans des territoires étrangers.
Serait-ce pour des vacances ?
En tout cas, il n'est pas en terre
inconnue, car voilà qu'une
cananéenne vient à lui...*

Évangile selon saint Matthieu [Mt 15,21-28]

²¹ Partant de là, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. ²² Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » ²³ Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » ²⁴ Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » ²⁵ Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » ²⁶ Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » ²⁷ Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » ²⁸ Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

Texte extrait de la Bible de la Liturgie. Publié avec l'aimable autorisation de l'AELF.



ÉTAPE 1

Se rassembler



ÉTAPE 2

Écouter



ÉTAPE 3

Comprendre



Informations pratiques sur le texte



« Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » (Mt 15,27)

Avant ...

Jésus est dans le village de Génésareth, au bord du lac de Galilée. Il guérit et enseigne les foules sur toutes sortes de sujets, dont le dernier à propos du pur et de l'impur.

... Après

Jésus revient déjà à la mer de Galilée, il gravit la montagne environnante et se remet à guérir les foules. Trois jours après, il nourrira la foule en abondance.

Quel est le style du texte ?

Le récit d'une rencontre et d'une guérison.

Et dans les autres évangiles ?

La rencontre avec la femme cananéenne se retrouve aussi dans l'évangile de Marc (Mc 7,24-30).

Explication de mots et expressions bibliques

Un peu de géographie

Jésus est présent en dehors du territoire juif, au nord de la Palestine. Environ 35 km sépare les deux villes maritimes phéniciennes de Sidon et de Tyr (de nos jours cela se trouve au sud du Liban).

'Fils de David' [v. 22]

C'est un titre messianique qui est inspiré par la figure de David, en tant qu'élus de Dieu et roi idéal. Elle appelant Jésus ainsi, la cananéenne reconnaît en Jésus celui qui est annoncé par les prophètes comme l'héritier du trône du grand roi David.

'tourmentée par un démon' [v. 22]

Le mal, les maux, à défaut d'être scientifiquement expliqués à cette époque sont attribués à des forces obscures. Le démon est un personnage maléfisant. En délivrant les personnes de ces esprits mauvais, Jésus triomphe du mal et démontre ainsi que c'est par sa personne que le royaume des cieux est arrivé aux hommes.

Les autres lectures du dimanche

Dieu des étrangers



1^{ère} lecture (Is 56,1.6-7) : les étrangers seront aussi comblés de joie par le Seigneur.

Psaume 66 (67 v. 2-3.5.7-8) : Que toute la terre, toutes les nations chante le Seigneur !

2^e lecture (Rm 11,13-15.29-32) : Paul, l'apôtre des nations, s'adresse aux païens pour leur parler des dons de Dieu.

Canaanéenne

Le peuple des Cananéens fait partie de ces populations habitant la terre au-delà du Jourdain, celle que Dieu a donné en possession aux hébreux (Dt 7,1-6). Après une longue errance dans le désert, l'entrée du peuple hébreu sur cette « Terre Promise » est solennellement racontée dans le livre de Josué, un des plus sanglants de la Bible. Décrite en véritable conquête militaire, l'installation en ce pays occupé est terrible (Dt 20,16-18). Le récit biblique fait état d'une destruction totale des villes en place : personnes, animaux, habitations... Il ne faut pas y chercher une réalité historique, mais une manière de dire l'histoire : le peuple hébreu a surmonté la culture, les croyances des peuples présents sur cette terre de Canaan. Leur foi en ce Dieu unique, au milieu de ces peuples polythéistes, a réussi à s'imposer aux prix de grands efforts.

Parmi ces populations perçues comme « ennemies », une femme cananéenne est admirée et épargnée : Rahab. Au moment de la prise de la ville fortifiée de Jéricho, elle

accueille et sauve des espions hébreux (Jos 2 ; 6,25). Elle ouvre sa porte aux fils d'Israël, mais elle ouvre sa porte à Dieu. Elle dit : « *Je sais que le Seigneur vous a donné ce pays... le Seigneur votre Dieu est Dieu là-haut dans les cieux, et en bas sur la terre.* » (Jos 2,9.11). Fait rare, cette femme est intégrée dans la généalogie de Jésus au début de l'évangile de Matthieu (Mt 1,5).

La Cananéenne qui vient implorer Jésus rappelle la foi de Rahab. Mais la Cananéenne ressemble aussi beaucoup à une autre femme que présente l'évangile de Jean : la Samaritaine. Anonymes toutes les deux, elles représentent tout un peuple ennemi des juifs pour de vieilles histoires. Toutes les deux vont avoir une rencontre avec Jésus : l'une serait heureuse d'en récolter des miettes et obtiendra tout ce qu'elle désire et l'autre venue chercher de l'eau laissera sa cruche aux pieds de Jésus, car elle vient de découvrir la source d'eau vive. **Toutes les deux reconnaissent en Jésus le Messie et mettent en lui leur foi.**

Piste biblique

Langage codé

Jésus et ses disciples sont en territoire étranger. Leur route croise celle d'une femme. Les disciples demandent aussitôt à Jésus de la renvoyer, non parce qu'elle est étrangère, mais parce qu'elle crie. Jésus leur répond bien étrangement en leur parlant de « brebis », elle répondra en évoquant « des petits chiens ». Voilà une manière bien étrange de converser. Que signifie donc tout cela ?

Le petit troupeau. Tel a été Israël tout au long de son histoire telle qu'elle nous est transmise dans l'Ancien Testament : un petit troupeau perdu au milieu des grandes puissances (l'Égypte, l'Assyrie, la Babylonie, la Perse, puis avec les grecs ou encore les romains). Le troupeau des fils d'Israël a cependant toujours été protégé et choyé par Dieu, son Berger. L'image du berger et des brebis est fréquente dans la littérature biblique, elle évoque une relation intime et forte. Un nouveau berger est attendu, le Messie, il doit sauver et redonner puissance à ce peuple. Jésus se révèle tout autre, venu tout spécialement pour les plus faibles, les plus démunis du troupeau, autrement dit « les brebis perdues de la maison d'Israël » (les souffrants, les rejetés, les pêcheurs, etc). Telle sera aussi la mission des disciples (Mt 10,6). Pour une brebis perdue, Jésus est prêt à laisser les 99 autres (cf. la parabole en Mt 18,12-14), car « *voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger.* » (Mt 9,36).

Les petits chiens. Aujourd'hui, le chien est le meilleur ami de l'homme, son animal de compagnie favori, mais le chien était bien loin de ce statut aux temps bibliques ! Le chien est très peu apprécié, en témoigne une maxime peu élogieuse du livre des Proverbes : « *Comme le chien retourne à son vomit, l'insensé revient à ses folies.* » (Pr 26,11). C'est le comportement du chien qui lui vaut cette réputation : errant seul ou en meute, volant la nourriture ou mangeant les restes sur les os des cadavres. L'image du chien est attribuée aux païens, eux qui ne pouvaient faire table commune avec les juifs.

Une foi dépassant toutes les frontières. Quelle est la vraie révélation de ce récit ? Est-ce la guérison – à distance – de la jeune fille ? Pas seulement. Le vrai scoop de ce texte est le témoignage de foi de cette femme, étrangère, qui reconnaît en Jésus son Messie, autrement dit, « celui qui est capable de la sauver », elle et sa fille. La foi de cette « Cananéenne » est le vrai miracle qui doit ouvrir les yeux et les oreilles des disciples ! Elle se contente de miettes, mais cela lui suffit... quelques lignes auparavant Jésus avait multiplié les pains sur la montagne. La foule présente, mais aussi les disciples, avaient pu manger de pain à satiété, autant qu'il voulait, mais ont-ils compris qui était Jésus ? L'accueil de cette femme étrangère annonce déjà la seconde multiplication des pains, réalisée par Jésus de ce côté du Lac en territoire païen (Mt 15,29-39).

ÉTAPE 4

Savourer



30 min.

Choix 1

Je relis lentement l'évangile et je me représente les groupes de personnes qui sont dans l'entourage de Jésus : la femme cananéenne, les disciples, la foule. Je peux prendre la place d'un personnage et repérer les sentiments qui le traversent du début jusqu'à la fin de l'évangile.

× Quelles sont les émotions qui les habitent ?

× Que provoque la parole de Jésus destinée à la femme chez les autres personnages ?

→ Partager l'une ou l'autre chose aux personnes du groupe.

Choix 2

1. Persévérance

Ni le silence de Jésus, ni sa question un peu provocante n'ébranlent la détermination de cette femme à demander la guérison pour sa fille.

→ Face aux difficultés de la vie, qu'est-ce qui m'aide à tenir bon dans la prière, dans ma foi ?

2. Universalité

Jésus se retira en dehors de la région de Galilée, en territoire païen. Cette précision géographique est importante : la mission de Jésus devient universelle.

→ M'est-il arrivé de comprendre que Jésus est venu pour sauver tout homme (mendiant, indien au fond de la forêt amazonienne par ex.) ? Qu'est-ce que cela change pour ma foi au quotidien ?

3. Différence

Les disciples veulent renvoyer cette femme, car elle est étrangère.

→ Ai-je été témoin de réactions, de la part d'autres ou de moi-même, de rejet, d'agacement, voire de colère envers un imprévu qui dérange une routine bien ancrée ? En quoi ces imprévus peuvent-ils être des révélateurs du Christ vivant et présent ?

ÉTAPE 5

Prier



10 min.

Proposition 1 – Chacun dit ce avec quoi il repart : un verset, une expression de l'évangile. Prier le Notre Père. Terminer avec la prière ci-contre.

Proposition 2 – Exprimer une prière personnelle avec la femme Cananéenne, par exemple :

*Dieu, prends pitié de moi ...
Seigneur Jésus, viens à mon secours !
Seigneur, augmente en moi la foi ...
Mon Père, apprends-moi la patience ...
Seigneur, enseigne-moi la persévérance...*



Prolonger la découverte avec un Père de l'Église
(cf. la fiche des ressources complémentaires).

Service des formations du diocèse de Strasbourg.
Tous droits réservés. Vente interdite. Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Simon Klaus-Martin, Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Verdun Élodie.

Mon Dieu,
Tu veux entrer en relation avec tous les hommes :
Avec Sarah, avec Antoine, avec Arnaud,
Avec Nicolas qui aime la pizza,
Avec Virginie, avec Alison,
Avec Clément qui aime le foot,
Avec Marybelle, avec Sébastien,
Avec Carole et sa maman,
Avec le plombier qui est venu ce matin,
Avec le musicien qui me fait rêver,
Avec le dentiste dont j'ai peur,
Avec ceux qui dansent et ceux qui pleurent...
A tous tu offres Ton Amour,
Pour que le monde transforme ses couleurs,
Ses couleurs grises en couleurs claires...
Aide-nous à L'accueillir !

(Prière d'une équipe d'enfants)